

Pour expliquer la vive sympathie que le tsar Alexandre I<sup>er</sup> éprouvait pour le prince d'Orange on a évoqué la similitude qui existait entre leurs caractères, leurs vertus et leurs défauts. Rien d'étonnant donc que l'empereur de toutes les Russies ait favorisé l'union de son ami avec sa soeur cadette, la grande-duchesse ANNE PAULOWNA, née le 18. 1. 1795. \*) Mais avant de donner suite à une invitation à venir rendre visite à la Cour de St-Pétersbourg, le prince d'Orange, après avoir été aux bains de Spa, dut encore subir une opération au cours de laquelle on lui enleva quelques éclats d'os ; comme il convient à un héros de légende, il se soumit à la torture assis sur une chaise et sans manifester de douleur. (15)

Le prince d'Orange partit le 28. 11. 1815 pour St-Pétersbourg, via Francfort, Weimar, Berlin. \*\*) Débarquant le 29 décembre dans la capitale, il vit le même jour sa future, en présence de l'impératrice-mère Marie Theodorowna, veuve de Paul I<sup>er</sup>, née princesse de Wurtemberg. Peu après arriva un envoyé extraordinaire de La Haye (\*\*\*) pour, au nom du roi Guillaume I<sup>er</sup>, demander la main de la grande-duchesse. Après le consentement de la Cour de Russie et celui des Etats généraux des Pays-Bas, ce dernier prévu par la Loi fondamentale, on procéda aux fiançailles dans l'église du palais de St-Pétersbourg. Le mariage eut lieu le 21. 2. 1816, d'abord selon le rite grec puis, au palais, d'après les usages de l'Eglise réformée. On ne s'étonnera pas d'apprendre que les fêtes, qui durèrent tout un mois, se déployèrent avec une pompe tout orientale.

Le couple princier resta d'abord plus d'une demi-année en Russie avant de venir s'installer aux Pays-Bas, où il résida tantôt à Soestyk tantôt à Bruxelles.

Sa vie durant la princesse ANNE PAULOWNA s'entoura d'un cérémonial assez guindé, prouvant ainsi qu'elle avait été profondément marquée par l'étiquette de la Cour de Russie. \*\*\*\*)

\*) La grande-duchesse avait six ans lorsque son père fut assassiné. Pendant la trêve entre Alexandre et Napoléon qui dura de 1807 à 1812 et avant que l'empereur ne se décidât à épouser Marie-Louise d'Autriche, il fut aussi question d'un mariage avec la soeur du tsar.

\*\*) Dans sa suite se trouvait le chambellan baron Jacques VAN NAGELL TOT AMPSEN, propriétaire d'une collection de tableaux dont quelques pièces furent acquises en 1851 par J.-P. PESCATORE (v. sa biogr. au fasc. II).

\*\*\*) C'était S. C. VAN HEERDT TOT EVELSBERG qui, comme nous l'avons vu, faillit payer de sa vie la mission dont il avait été chargé pendant la campagne d'Espagne et qui, entretemps, avait été créé comte.

\*\*\*\*) En ce sens elle tranchait d'avec une de ses soeurs, MARIE PAULOWNA (1786-1859), qui était l'épouse du grand-duc Charles-Frédéric de Saxe-Weimar-Eisenach, fils du protecteur de Goethe. Bien qu'au point de vue rang et fortune la grande-duchesse de Weimar fût entrée dans une famille inférieure à la sienne, cette femme d'esprit à la vaste culture musicale, non seulement sut parfaitement s'adapter à son milieu mais elle réussit aussi à donner à celui-ci un éclat tout particulier.